

Dix à quinze pour cent des observations demeurent rebelles à toute explication « naturelle »

*Telle est la conclusion d'une enquête sérieuse
des autorités
militaires
américaines et
britanniques*

PAR PIERRE ROUSSEAU

Il régnait une bien curieuse
atmosphère, l'autre lundi, à
la séance hebdomadaire de
l'Académie des Sciences.

A vrai dire le profane s'y fut
trompé : les savants donnaient
lecture de leurs notes et com-
munications au milieu de l'ordi-
naire brouhaha des conversations
particulières : on n'y parlait point
de découverte sensationnelle et,
seul, un spécialiste eut pu s'inté-
resser à d'érudits commentaires sur
un point de mathématiques trans-
cendantes, de chimie moléculaire ou
d'entomologie. Or, c'est justement
dans ces conversations particulè-
res, dans ces chuchotements de
bouche à oreille qu'était une grande
part de l'intérêt de la réunion :

Suite page 10, col. 3 sous le titre :
« SOUCOUPES »

**Cette photo a été prise le
2 octobre près d'Ambleteuse**

C'est le 2 octobre dernier, vers
16 h. 30, alors qu'il se trouvait dans
les dunes de la Pointe aux Oies,
à mi-distance entre Wimereux et
Ambleteuse, que M. Emile Turpin,
inspecteur de la S.N.C.F. à Bou-
logne-sur-Mer, a pris cette photo.
M. Turpin, qui était venu photo-
graphier la caverne de l'homme
néolithique — un endroit assez
connu des touristes — arma son
appareil et réussit à prendre à
une distance évaluée à environ deux
mille mètres, ce document que
nous reproduisons avec toutes les
réserves d'usage.

« Un engin — d'une brillance
moyenne — passait dans le ciel à
une assez grande vitesse », déclara
M. Turpin. Un œil averti pou-
vait déceler qu'il ne s'agissait ni
d'un avion, ni d'un hélicoptère, ni
d'un dirigeable ou d'une aile vo-
lante. Il était impossible de don-
ner un nom à cet objet rapide et
brillant filant d'ouest en est.

Quand M. Turpin a pris cette
photo, le ciel était absolument
pur.

Le village que l'on aperçoit dans
le bas du document est celui
d'Ambleteuse.

